

# L'ÉVANGÉLISATION DES ENFANTS HORS DE L'ÉGLISE

## QUELQUES VÉRITÉS ET QUELQUES CONSEILS.

### GENERALITES SUR LA DOCTRINE CONCERNANT L'EVANGELISATION DES ENFANTS.

Notre conversation débutera par ce merveilleux verset dernier ORDRE du Christ, avant son ascension: «Allez..., prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création, et j'ajoute, à TOUS LES ENFANTS de la création puisqu'ils en font partie, vous me l'accorderez.

Nous avons déjà mis l'accent sur les besoins de l'âme de l'enfant sa place dans le plan rédempteur de Dieu. J'y reviendrai brièvement pour expliciter ma pensée concernant l'ÉVANGÉLISATION DES ENFANTS.

Pour ce faire, un passage dans Psaume 78 versets 3 à 8 va nous y aider. Ce texte parmi tant d'autres, qu'il me serait agréable de commenter avec vous, est un monument de la sagesse divine, qui nous sert de base pour notre travail parmi les enfants.

«Ce que nous avons entendu, ce que nous savons... nous ne le cacherons pas... ». Nécessité de ne rien cacher aux enfants, mais de partager avec eux la bonne nouvelle.

«Les louanges de l'Eternel» c'est-à-dire ce pour quoi Il est aimable et digne de louange.

**Il faut** que les enfants sachent qui est le Seigneur, sa perfection, sa personne admirable: ce qu'il est dans sa beauté, dans sa sagesse, dans son amour révélé en Jésus-Christ.

«Sa puissance» : la force de l'Eternel.

**Il faut** que les enfants sachent que la puissance de Dieu est illimitée. Ils entrent alors dans le domaine de la foi Le Seigneur peut tout faire, et quoi de plus formidable sinon d'être capable de nous arracher au péché et d'être d'abord notre Sauveur.

« Les prodiges qu'il a opérés » :

**Il faut** que les enfants sachent que Dieu accomplit des merveilles et que le plus grand prodige pour eux, c'est son œuvre expiatoire à la croix du calvaire. Nous sommes en présence dans ce passage de toute la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

C'est le plan que nous employons pour nous adresser aux enfants et les évangéliser, nous y reviendrons plus loin, Dieu lui-même nous l'enseigne par la Parole, en est-il de meilleur ?

Le verset 5 nous montre que ce n'est pas facultatif, c'est un ordre: « il a mis **une loi**., il a ORDONNÉ à nos pères». S'y soustraire devient une désobéissance au Seigneur. Et cette désobéissance est pour l'Eglise question de vie ou de mort.

Combien de générations de chrétiens sont tombées dans ce péché que dénoncent ces versets caractéristiques de 1 Samuel 15 versets 22 et 23 :

« ...Voici l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de la parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la **désobéissance** est aussi coupable que la divination et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim.»

Le Seigneur VEUT que nous EVANGELISONS les enfants de notre génération, tous les enfants de la création. Ceci est sans équivoque. Et cette désobéissance est accentuée par le verset 6. Elle provoque une réaction en chaîne. Si nous négligeons les enfants, non seulement ce sera leur perte, mais aussi la perte des générations suivantes.

Il n'y a qu'à se pencher sur l'état de détérioration physique, morale et spirituelle des enfants et des jeunes de notre génération pour réaliser que ce que les chrétiens n'ont pas voulu faire, le diable s'en est chargé à sa façon:

- records de suicides chez les jeunes enfants
- enfants du divorce, ballottés, détériorés, déchirés
- enfants à problèmes scolaires
- enfants malades,

- enfants maltraités, martyrisés
- traite des enfants esclaves
- drogue dès les classes primaires
- homosexualité
- pratiques occultes dans les écoles...

et ces fléaux touchent même les enfants des foyers chrétiens! Le verset 7 est le point culminant de ce passage:

« afin qu'ils mettent leur confiance en Dieu». C'est la démarche de la foi. Pour une réelle expérience, il faut que l'enfant croie.

« afin qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu et qu'ils observassent ses commandements».

**Il faut** que l'enfant s'imprègne, vive avec les œuvres de Dieu, et observe les commandements. C'est la régénération et le changement de vie, c'est la croissance avec le Seigneur et les œuvres dignes de la repentance.

Que dire des générations de gosses qui ont essuyé nos bancs d'Ecole du Dimanche et qui nous ont quitté, la mort dans l'âme!

A la manière des religions du monde, on leur a enseigné ce qu'il fallait faire ou ne pas faire de bien ou de mal mais on ne leur a jamais dit ce qu'il fallait faire pour être sauvé et pour être rendu capable de porter ces fruits dignes de la REPENTANCE. On a chargé sur nos enfants des fardeaux que nous-mêmes n'avions pu porter dans nos religions respectives, et dont la conversion seule nous a débarrassés.

**Il faut** que les enfants de notre génération sachent (enfants de chrétiens ou enfants étrangers aux choses de Dieu, enfants fréquentant assidûment les réunions ou enfants ignorant même jusqu'au nom de Jésus) :

- . qu'ils sont perdus
- . qu'ils doivent se repentir et confesser leurs péchés à Dieu
- . qu'ils doivent croire dans l'efficacité du sang de Jésus pour être sauvé

Voici la pensée de Dieu pour eux. Ensuite viendra la croissance. La graine semée pourra pousser sainement, en portant du fruit. C'est la marche avec Dieu, ascendante.

C'est ce que la Bible nomme la sanctification.

Mais pour grandir, il faut d'abord naître. Le verset 8 clôture magnifiquement ce passage par un avertissement solennel. Il nous met en face de nos responsabilités. **Aujourd'hui**, si nous n'évangélisons pas les enfants de notre entourage, ils deviendront à leur tour, une autre génération indocile et rebelle.

**C'est maintenant** qu'il faut agir. Car il est plus sensé de diriger, d'aiguiller un enfant au début de sa voie, que de faire sortir les adultes de leur mauvais chemin.

Un dirigeant communiste a déclaré: « l'enfant de 5-6 ans se laisse modeler à notre gré ; celui de 8-9 ans, il s'agit de le courber; de 16 à 17 ans, il faut le briser; plus tard, nous sommes obligés d'admettre que seule la tombe peut le corriger de son infirmité.»

Alors que la Bible dit que pour entrer au ciel il faut redevenir comme des petits enfants, pourquoi attendre que l'enfant devienne un adulte pour lui demander de faire la démarche inverse ?

Voici un passage de la Bible très important qui nous permet de constater de par Jésus lui-même, cette vérité que je viens d'énoncer: Matthieu 18/1 à 14 et Marc 9/33 à 37 (lire les deux passages qui sont complémentaires).

Les disciples arrivent à Capernaüm, ils sont dans la maison et Jésus leur pose une question: « De quoi avez-vous parlé en chemin ?». Silence embarrassé, il leur est difficile de répondre et pour cause! Enfin l'un d'eux se décide: « Qui donc est le plus grand dans le royaume de Dieu ?»

Jésus va répondre en faisant une leçon de choses ou d'observation comme à l'école. Sa démarche est éminemment pédagogique. Jésus sereinement s'assied, prend un petit enfant, le serre dans ses bras. Il est là, au milieu et les douze l'observent. La scène est remarquable. L'image est là, elle s'imprime dans l'esprit des disciples. Puis vient l'enseignement: Matthieu 18/3. Avant d'être le plus grand, il faut d'abord ENTRER dans le royaume de Dieu, dit Jésus. Le Christ ramène le propos, la conversation à son centre, à ce qui est le plus important. Les disciples s'étaient trompés d'objectif. LA PRIORITE, dit Jésus, c'est LA CONVERSION! Il n'y a pas d'autre chemin, ni pour les uns, ni pour les autres, ni pour les adultes, ni pour les enfants. Mais pour cela, nous enseigne le Christ il faut redevenir comme un petit enfant qui à cause de son humilité et des caractéristiques de son âge peut donc plus facilement faire l'expérience.

Je ne m'étendrai pas sur ces qualités déterminantes, je les citerai simplement comptant que l'Esprit de Dieu vous bousculera dans vos conceptions et vous amènera à réaliser sa pensée ou à revoir vos points de vue.

- L'enfant franchit facilement la porte étroite alors que plus une personne vieillit plus il lui est difficile de s'abaisser.
- L'enfant est confiant alors que l'adulte est sceptique.
- L'enfant est humble, l'adulte est orgueilleux.
- L'enfant est dépendant. Il reçoit tout pour rien alors que l'adulte est indépendant la notion de salut par grâce lui est étrangère.
- L'enfant est sensible alors que l'adulte est endurci, étranger aux choses de Dieu.
- L'enfant est simple alors que l'adulte est compliqué.
- L'enfant est malléable alors que le cœur de l'adulte est dur et inflexible, piétiné par la vie.

Tout ce potentiel d'attributs et ces qualités naturelles ne sont pas la conversion, mais un terrain favorable pour y parvenir. Le témoignage que nous apporterons aux enfants ne voudra pas communiquer des connaissances intellectuelles ou morales sur la notion de Dieu et le bien qu'il faut faire. Son but sera de faire prendre conscience à l'enfant d'une réalité divine. Ne voudra mettre l'enfant en relation avec son Créateur par la personne du Christ unique chemin entre Dieu et les hommes.

Notre slogan: « Evangéliser et non moraliser».

Notre but: « ...c'est qu'ils te connaissent toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.» (Jean 17/3).

Je terminerai ce bref échange en revenant à Matthieu 18 verset 6 puis verset 10 : « Gardons-nous de mépriser un seul de ces petits (mikros) ou de les scandaliser». Les mépriser, les tenir pour quantité négligeable, ne pas s'en occuper. Il est si vrai que la conversion d'un enfant fait quelquefois peu de bruit dans nos milieux évangéliques, eu égard à ce qu'elle n'entraîne pas immédiatement le baptême d'eau, un nom de plus au registre de l'église, une dîme supplémentaire...

La folie de DIEU en a jugé autrement: il ne nous appartient pas de juger du fruit ou de vouloir le récolter. Ce qui importe, c'est qu'un nom de plus soit inscrit dans le ciel dans le livre de Vie. Nous travaillons à l'échelle de l'Eternité. Ce que l'un aura semé, un autre le récoltera.

Voici enfin, dans ce contexte précis, que vient la parabole de la brebis perdue et retrouvée. C'est un moment solennel. Jésus raconte une histoire. Peut-être tient-il toujours l'enfant dans ses bras? Ses disciples sont toujours là et nous aussi, au travers des siècles nous écoutons ses paroles. Puissent-elles nous interpeller, nous faire réfléchir !

Versets 11 et 12. Les enfants sont perdus, égarés. Ils ne peuvent retrouver leur chemin tout seul. Il faut aller les chercher, car le Seigneur ne veut pas qu'un seul d'entre eux se perde.

Des millions d'enfants grandissent dans nos villes, nos villages, nos cités d'HLM. Ils sont chez nos voisins, nos amis, nous les croisons à la sortie des écoles, ils sont peut-être même dans nos propres foyers: enfants de chrétiens ou de sympathisants (la foi n'est pas héréditaire, nous le savons tous). Ils demandent du pain et du vin, leur langue s'attache à leur palais (Lamentations de Jérémie 2/11-12 et 4/4). Personne! Personne pour les restaurer, pour les désaltérer, personne... Les chrétiens ferment les yeux, ils font la sourde oreille. Les enfants sont bruyants, ils dérangent, ils ne comprennent pas... entendons-nous souvent dire. Ils sont laissés pour morts sur le bord du chemin, livrés sans défense, à l'influence de toutes sortes de forces occultes. Ils représentent un réel défi pour l'Eglise du 21<sup>ème</sup> siècle. Mais voici que passe un parent, père ou mère, qui se dépêche. Ils sont toujours si pressés, si accaparés par les soucis de la vie. «Une autre fois» disent-ils. Quand ce sera trop tard! Peut-être passe-t-il ensuite un pasteur? Que sais-je? Accaparé par les soucis de l'Eglise, il pense comme les disciples. «Les enfants importunent le maître». Celui-ci me ferait perdre un temps précieux, je dois aller voir un de mes fidèles qui se meurt, je n'ai pas le temps de m'arrêter !» Après lui passe peut-être un moniteur d'Ecole du Dimanche. C'est un modèle du genre, très zélé, il a son cantique à musique sous le bras, et un bon manuel d'enseignement biblique.

« Ah ! je le lui avais bien dit que ça lui arriverait, il a tout fait pour ça. Maintenant qu'il se débrouille, je lui ai tout enseigné de la Genèse à l'Apocalypse. Ce qui est bien, ce qui est mal il le savait, il n'avait qu'à en faire son profit, tant pis pour lui. »

Puissent ces réflexions faire que vous passiez ensuite sur la route de cet enfant, et que vous vous arrêtiez pour panser ses plaies, comme l'a fait le bon Samaritain.

C'est de loin la meilleure part: vous pencher sur l'âme blessée de ces enfants, quels qu'ils soient, où qu'ils soient et leur annoncer la Bonne Nouvelle de l'Evangile qui sauve et qui guérit. Que l'appel de Dieu retentisse dans vos cœurs et suscite en vous un désir ardent d'amener des enfants à la nouvelle naissance, à la vie de Dieu.

C'est une vaste terre de mission, et elle est à nos portes. Laissez tomber vos dernières réticences et engagez-vous dans un travail voulu de Dieu dès les temps anciens, et prévu de toute éternité.

*Extrait de "Instruire l'enfant : UN BON INVESTISSEMENT !" (éd. Viens et vois)*